

On parle de nous... 2003

ÇA MARCHE EN FAMIENNE • Adrien Pottiaux

Ils font le gille depuis vingt-cinq ans

La société de gilles « Les Bons Vivants » fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Adrien Pottiaux, son secrétaire, nous en parle.

◊ Adrien Pottiaux, n'est-il pas étrange de rencontrer une société de gilles aussi loin du Hainaut ?

◊ Cela peut paraître étrange mais l'explication en est simple. Avant le retour des troupes belges stationnées en Allemagne, de nombreux militaires originaires du Hainaut étaient casernés en RFA.

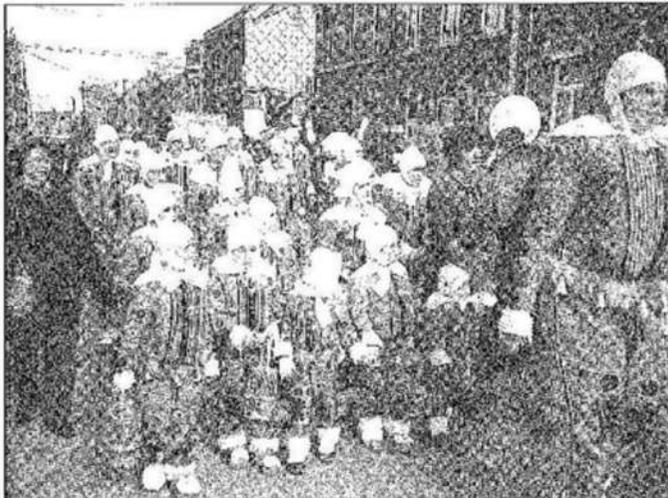
Comme le carnaval est très présent en Hainaut où on compte au moins cinquante petits villages organisant ces festivités, vingt-cinq militaires issus de cette région ont voulu se réunir pour rester ensemble et fêter le carnaval comme en Allemagne mais autrement.

C'est ainsi qu'est née la société de gilles « Les Bons Vivants ».

Lorsque les troupes sont revenues en Belgique, et principalement à Marche, la société a suivi et est donc devenue une société carnavalesque murchoise.

Lors de notre retour en Belgique, la société a élargi puis s'est reformée avec les militaires revenus d'Allemagne et casernés à Marche ainsi qu'avec quelques nouveaux membres. Actuellement, nous sommes toujours près de vingt-cinq gilles.

◊ Reste-t-il des gilles de la première heure parmi vos membres ?



La société « Les Bons Vivants » regroupe des gilles de tout âge. Ils participeront cette année au carnaval de Darvaux, le 9 mars prochain.

◊ Oui, il en reste trois. Bernard Vogueler, qui assume d'ailleurs la présidence de la société, Jean-Philippe Groulard, qui en est le vice-président, et le fils de Bernard, Cédric Vogueler.

◊ La société prend-elle part à de nombreuses manifestations ?

◊ Notre sortie principale est bien entendu le carnaval de Marche le jour du dimanche gras mais nous avons aussi les trois soumonces et le mardi gras. Nous nous déplaçons parfois à d'autres carnivals comme ceux de Wellin et Ochamps.

Cette année, nous participerons pour la première fois au carnaval de Darvaux-

sur-Ourthe le dimanche 9 mars.

Des gilles mais aussi des paysannes

◊ Vous nous parlez des gilles, mais la société ne compte-t-elle que des gilles ?

◊ Non, si la société compte vingt-cinq gilles, depuis deux ans, elle présente un groupe d'une dizaine de dames appelées les paysannes et qui, lors des sorties, précèdent les gilles d'une dizaine de mètres.

Le costume de ces dames est composé d'un sarrau, d'un pantalon blanc, de souliers noirs, d'un chapeau à plumes, d'un ramon blanc et d'une gibecière pour mettre les oranges.

◊ Et les musiciens ?

◊ La musique se fait pas vraiment partie de la société bien que ce soit la même depuis de nombreuses années. Elle est composée de six tambours, un porteur de caisse, un botteur de caisse et de treize musiciens de bouche. Tous habitent le Borinage et viennent nous accompagner moyennant rétribution depuis au moins sept ans.

◊ La société de gilles proprement dite compte-t-elle des femmes ?

◊ Non, jusqu'il y a peu, il y avait quelques filles de moins de douze ans, après, elles devaient abandonner la société car leur anatomie ne correspon-

dait plus à l'image du gille. Depuis la création du groupe des paysannes, il n'y a plus de filles dans le groupe des gilles.

◊ Le costume traditionnel du gille lui appartient-il ?

◊ Les paniers, les barrettes, les ramons et les sabots leur appartiennent mais les chapeaux et costumes sont loués. Pour les dames, les chapeaux et gibecières sont également loués tandis que le reste est acheté.

◊ Le costume du gille est-il toujours le même pour chaque défilé de carnaval ?

◊ Tout dépend des conditions climatiques car en cas de pluie, neige ou vent, nous devons abandonner le chapeau traditionnel à plumes d'autruches. En effet, celui-ci pèse 5 kg et les plumes sont tenues par la buse. Seules les sorties du dimanche et du mardi gras se déroulent en costume de gille.

◊ Connaissez-vous le prix d'un chapeau ?

◊ Son prix atteint facilement les 1 000 € mais comme il est très très très vieux.

◊ Cela coûte-t-il cher ?

◊ Pour les paysannes, la location des chapeaux et gibecières revient à 27 € par personne. Les gilles louent un chapeau 25 € et un costume 12,40 €. Tous ces prix comprennent la location pour les deux jours.

À cette location, il faut ajouter le prix d'achat des différents accessoires et des oranges.

Une tonne et demie d'oranges

◊ L'avez-vous beaucoup d'oranges au carnaval de Marche ?

◊ Cela dépend des personnes. Une personne connue en lance plus que les autres et peut atteindre au moins huit cents oranges. En tout, pour cette année, j'en ai commandé une tonne et demie, ce qui fait environ 13 500 oranges.

◊ Pour vous permettre de subvenir à ces différentes dépenses, organisez-vous d'autres activités ?

◊ Tous les ans, nous melons sur pied cinq tournois de pétanque dont deux avec barbecue. Nous avons aussi un souper répétition balterie en octobre, ce qui marque la reprise après le carnaval et nous participons également au marché de Noël.

◊ À Binche, il existe des "bourreurs" de bosses, en est-il de même à Marche ?

◊ Non, ici, on achète des housses que l'on remplit de mousse ou de paille. Il n'existe pas de "bourreurs" ou "bosseurs" comme à Binche.

◊ Comment se déroule la journée du dimanche gras ?

◊ La journée commence dès 7 h du matin par le ramassage des gilles. On boit un

verre chez les gilles pour se retrouver à 8 h au Palace. À 8 h 10, on part en groupe vers notre local « Au Charleroi », place aux Foires. Là, a lieu la remise des médailles d'années de gilles. Cette année, un gille sera fêté pour ses vingt ans dans la société, deux pour dix ans et cinq pour cinq ans. Vers 9 h 30, nous descendrons vers la place Albert et plus précisément vers le Cercle où, à 10 h 45, se déroulera la remise des médailles souvenirs aux autorités marchises et aux présidents des sociétés carnavalesques de l'entité.

◊ Que prévoyez-vous pour fêter dignement le 25^e anniversaire de la société ?

◊ Pour fêter comme il se doit le 25^e anniversaire de notre société, nous organisons une soirée avec buffet à volonté le lundi 3 mars à partir de 19 h 30 en la salle Saint-François. Afin de faire la fête avec la société, les participants sont invités à sortir leurs plus beaux dépouillons.

Propos recueillis par René EVRARD

Adrien Pottiaux 084/31 48 14 : réservations pour le buffet avant le 20 février.

Le programme 2003

Après les premières soumonces en batterie du 25 janvier, les gilles auront leurs deuxièmes soumonces en musique le 15 février et leurs troisièmes en batterie, musique et travesti le samedi avant le carnaval soit le 1^{er} mars.

Le 2 mars, le rondau se déroulera sur la place Albert de 11 h 15 à 11 h 45 avant le repas puis le cortège carnavalesque à partir de 14 h 30. Celui-ci se terminera par le rondau final sous le chapiteau de la place de l'Étang.

Le mardi 4 mars, à partir de 14 h, sortie des gilles au homo Libert avant un tour dans la ville et le brûlage du sac à malices de Gugusse place Albert à 19 h 30. À 20 h 30, les gilles se retrouveront place aux Foires pour le brûlage du gille vers 22 h.

Alain d'œufs, grand Mautchî 2003

Alain Raskin est devenu le prince carnaval de Marche. On dit ici « Grand Mautchî ». Il est le deuxième Alain - d'où son nom Alain d'œufs - à défiler dans la cité.

L'À de l'humour le grand Mautchî, prince carnaval 2003 de Marche-en-Famenne. Samedi après-midi, Alain Raskin est devenu l'élu. Il y avait eu avant lui, le prince Alain Belsaire 1^{er}. C'est tout naturellement que le nouveau Mautchî parmi les Mautchîs s'appelle Alain II. Mais, comme il vient tout droit de la confrérie du matoufê et que cette spécialité culinaire locale se prépare avec une grande quantité d'œufs, il a insisté pour prendre le nom fort pompeux d'Alain d'œufs.

Il était entouré de ses deux pages que sont Jean-Yves Dumont et Philippe Bosquée.

On m'a tout fait

Comme le veut la tradition, ce 43^e carnaval marchois a commencé sur le coup de 15 h samedi. Place aux Foires où le président du comité, Benoît Poncolet a lancé les festivités. Autre tradition : le nouveau prince-Mautchî fait un discours auquel répond le bourgmestre. Morceaux choisis du discours d'Alain d'œufs : « Je suis en possession des clefs de la ville pour quatre jours de festivités (cela continue aujourd'hui). Je suis le fils spirituel du Grand Jean-Pierre Coffe et de la très en chair Maité. À l'heure où certains impérialistes de Bush partent en



VITE DIT

● **PRÈS DE 5 000 SPECTATEURS** : Le ciel s'est ouvert, hier après-midi au moment où le cortège s'est élançé. Il a plu par intermittence, mais cela n'a pas découragé la foule. Difficile de faire un décompte précis des spectateurs, mais aux dires d'habitues de l'événement, ils étaient plus nombreux que l'an dernier, soit, esimaient-on, un peu plus de 5 000 personnes.

● **BONS VIVANTS** : Hier vers 11 h, les gilles marchois Les bons vivants qui fêtent leur vingt-cinquième anniversaire ont donné un spectacle de qualité sur la place Albert 1^{er} devant une foule de badauds.

● **LES BONS MOTS** : Autre tradition marchoise : les vitrines de tous les commerces de la ville sont l'objet de petits mots qui prennent la forme d'un slogan en rapport avec le magasin. Cette année, ils devaient faire référence à la nourriture. On a relevé ainsi par exemple, chez un marchand de chaussures : « Shoes les marrons », sur un magasin de vêtements : « croquettes and Co » ou « Partas-hop de bière », sur la vitrine d'un boulanger bien connu : « friend cocton de laie », sur la commère d'un photographe : « Chef d'œufs en noir et blanc », chez un plombier : « tuyauteries bouchées à la reine ».

● **ORIGINAL** : Pas facile de sortir un char ou un groupe du cortège. Mais on notera ce groupe de jeunes qui avaient fabriqué des costumes avec des cannettes récupérées.

Ph. C.